

PDE

Environnement Une enquête de l'Airaq annonce pour 2008 une baisse sensible de la pollution dans l'agglomération

Le tramway purifie l'air bordelais

Bordeaux respire mieux. L'Airaq, organisme public chargé de la surveillance de la qualité de l'air en Aquitaine, vient de publier une étude sur la baisse de la pollution en 2004-2005 sur les grands axes de circulation de l'agglomération bordelaise. Et le tramway n'y serait pas pour rien... En 2003, l'Airaq avait fait des premières estimations concernant l'évolution de la qualité de l'air entre 2000 et 2008 sur les principales voies de circulation de la CUB. Un travail qui envisageait déjà l'impact de la mise en service du tramway sur l'environnement urbain. Quatre polluants issus de la voiture avaient alors été pris en compte : les particules fines, le monoxyde de carbone, le dioxyde d'azote et le benzène. « L'étude de 2003 a indiqué une probable amélioration de la qualité de l'air entre



N. TUCAT / MADE IN FRANCE / 20 MINUTES

Sur le Pont de pierre, parcouru par le tramway, la qualité de l'air devrait s'améliorer d'ici à 2008.

2000 et 2008 de 26,7 % sur l'ensemble des voies étudiées », explique Florence Campagne, ingénieur d'étude et de communication à l'Airaq. Pour les axes empruntés par le tramway, cette amélioration s'élève en moyenne à 30,4 %. Sur la rocade, elle n'est que de

25,2 %. « Aujourd'hui, les chiffres confirment les tendances de 2003 », poursuit-elle. Cette baisse de la pollution s'expliquerait par le développement du tramway, mais aussi par la baisse constante des rejets polluants émis par les automobiles. « C'est positif, cela nous

encourage à développer le tramway sur la CUB et notamment sa troisième phase. Cette étude doit nous faire réfléchir sur la légitimité du grand contournement de Bordeaux », note Gérard Chausset, adjoint (Verts) à l'environnement à Mérignac. **Christophe Leroy**

SOURCE: AIRAQ

les chiffres

- 200 km² de voirie dans l'agglomération bordelaise ont été pris en compte pour l'étude de l'Airaq
- 30,4 % de pollution en moins estimée entre 2000 et 2008 sur les axes empruntés par le tramway.
- 44 km de lignes de tramway traversent les villes de la CUB.
- 19-46 km/h

Il convient de rouler entre ces deux vitesses pour limiter la pollution. Le fait de rouler à moins de 19 km/h ou à plus de 46 km/h augmente l'émission de polluants.

Le Pont de pierre prend une bouffée d'oxygène

Du pont Saint-Jean au Pont de pierre, lequel est le plus pollué ? La comparaison est éloquent. En 2000, le pont Saint-Jean enregistrait 32,2 µg/m³ (microgrammes par m³) de teneurs en dioxyde d'azote contre 38,5 µg/m³ pour le Pont de pierre. Mais en 2008, la tendance devrait s'inverser : 25,2 µg/m³ pour le Pont de pierre contre 27,8 µg/m³ pour le pont Saint-Jean.

Si l'on constate une amélioration de la qualité de l'air sur les deux axes, cette inversion s'expliquerait par la mise en service du tramway : il délésterait le trafic... au détriment du pont Saint-Jean. Toujours selon l'étude de l'Airaq, l'absence du tramway aurait entraîné, en 2008, une concentration de 33,1 µg/m³ sur le Pont de pierre et de 26,3 µg/m³ sur le pont Saint-Jean. **C.L.**

Airaq L'association est agréée par le ministère de l'Ecologie et financée par le conseil régional et par l'Ademe. Elle assure, depuis 1995, la surveillance de la qualité de l'air par des mesures localisées de la concentration des polluants réglementés. L'Airaq dispose sur l'agglomération bordelaise de dix stations fixes et d'un laboratoire mobile.

indice

L'indice atmosphérique caractérise la qualité de l'air quotidienne d'une agglomération de plus de 100 000 habitants sur une échelle qui va de 1 (indice très bon) à 10 (indice très mauvais). L'indice est calculé chaque jour à partir des concentrations de quatre polluants. A 17 h, il est estimé pour la journée en cours et fait l'objet d'une prévision chiffrée pour le lendemain. L'indice définitif est validé le lendemain à 10 h. Le soir, Airaq transmet les indices de qualité de l'air au département air de l'Ademe.

« Ces prévisions omettent les ventes de 4 x 4 »

Alain Lhuillier

Chargé de mission à l'Agence de l'environnement (Ademe).

Selon vous, le tramway est-il la seule explication à cette baisse de pollution ?

Non, l'évolution des normes automobiles, plus sévères, fait que les véhicules sont de moins en moins polluants. Ainsi, dans les mêmes conditions de circulation, on assiste à une baisse de la pollution. Ce que montre surtout cette étude, c'est que quand il y a le tramway, il y a moins de voitures et donc moins de pollution.

Y a-t-il des facteurs qui ne sont pas pris en compte dans l'étude de l'Airaq ?

Le choix des conducteurs en matière de voitures, no-



N. TUCAT / MIF / 20 MINUTES

tamment. En réalité, les ventes de gros véhicules comme les 4 x 4, sont énormément présentes et n'interviennent pas dans les prévisions. La climatisation est également un facteur important. Cela pourrait remettre en cause ces prévisions pendant, cette étude confirme le bien-fondé d'une politique de transport urbain. **Recueilli p.**